

Journal de 7 heures

525 Français ont été évacués du Rwanda ce week-end. Les 43 premiers d'entre eux ont atterri à Roissy hier soir [10 avril], soulagés d'avoir quitté un pays en proie à une guerre ethnique terriblement meurtrière

Bruno Roger-Petit, Maryse Burgot, Romuald Bonnant

France 2, 11 avril 1994

Selon les témoignages de civils, les affrontements interethniques auraient atteint une dimension tragique, avec plusieurs dizaines de milliers de victimes.

[William Leymergie :] La situation est toujours aussi dramatique, violente, là-bas au Rwanda.

[Bruno Roger-Petit :] Oui et... les étrangers fuient puisque 525 Français ont été évacués du Rwanda ce week-end. Les 43 premiers d'entre eux ont atterri à Roissy hier soir [10 avril], soulagés d'avoir quitté un pays en proie à une guerre ethnique terriblement meurtrière. Reportage Maryse Burgot.

[Maryse Burgot :] L'émotion et la joie de retrouver les siens [une incrustation "Roissy, hier soir" s'affiche à l'écran]. Il est minuit au pavillon d'honneur de l'aéroport de Roissy, les 48 premiers ressortissants français évacués du Rwanda viennent tout juste d'arriver, tous très fatigués mais soulagés [on voit des gens débarquer du hall d'arrivée et tomber dans les bras de leurs proches, souvent en pleurs].

[Une ressortissante française, qui porte son enfants dans ses bras : "Y avait juste des bombardements qui nous gênaient un peu, qui faisaient peur aux enfants, mais tout allait très bien. Et puis on est rentré [elle s'adresse à

son enfant], hein Pierre ? On va aller dormir, bonhomme ?”.

Une autre ressortissante française : ”C’est un petit peu égoïste de dire qu’on est soulagé vu le nombre de morts qui..., qu’il y a là-bas... Des gens qu’on connaissait, des..., des amis rwandais, quoi, qui..., qui travaillaient avec nous”.

Un homme témoigne à son tour : - ”On a pris un..., un car militaire, euh, couché dans le car et..., traversé Kigali [sourire]..., dans des conditions un petit peu difficiles et assez..., assez crispé”. Un journaliste : - ”Vous avez eu peur ?”. Réponse : - ”Oui. On a eu peur souvent [sourire ironique]!”.

Une femme : ”On est heureux d’apprendre que les autres Français vont arriver, donc, euh, ça va. C’est un grand poids qui est enlevé”.]

Un prochain avion en provenance de Bangui ou de Bujumbura devrait arriver mardi matin [12 avril] à l’aéroport de Roissy. 230 autres ressortissants devraient à leur tour regagner la France.

[Bruno Roger-Petit :] Et à Kigali, capitale du Rwanda, affrontements et massacres entre ethnies rivales se poursuivent. Hutu et Tutsi continuent de s’entretuer. Romuald Bonnant.

[Romuald Bonnant :] Le Rwanda mis à feu et à sang. Selon les témoignages de civils, les affrontements interethniques au Rwanda auraient atteint une dimension tragique, avec plusieurs dizaines de milliers de victimes [diffusion d’images d’archives, montrant notamment un corps flotter sur une rivière].

Face à face, les forces régulières auxquelles le gouvernement provisoire, installé après la mort du président Habyarimana, demande de faire taire toute révolte. Et de l’autre côté, les rebelles du Front patriotique du Rwanda décidés à renverser l’autorité en place. Des rebelles qui seraient au nombre de 20 000, prêts à marcher sur la capitale Kigali pour, disent-ils, mettre un terme au carnage perpétré par les soldats des troupes gouvernementales [diffusion d’images d’archives montrant notamment des scènes de chaos].

Kigali n’est pas la seule région en proie aux affrontements. Des tirs de mortiers et d’armes automatiques ont été entendus à 50 kilomètres au nord de la ville. Selon certaines organisations humanitaires, les morgues sont débordées par les arrivées de corps d’hommes tués à coups de machettes et de nombreuses fosses communes ont été improvisées pour enterrer les cadavres qui jonchent les rues [diffusion d’images d’archives montrant notamment des blessés arrivant dans un hôpital].